

Bernadette DARCHEN

Le ménage de la paume

Ed le temps présent (2015)

Pourquoi ce titre ?

Dominique Vallée est une médium reconnue. C'est-à-dire que depuis son enfance elle a un contact spontané, naturel avec les gens de l'au-delà. Très facilement, à la vue d'une photo d'un défunt elle entre en contact avec lui, à condition qu'il ne soit pas « tombé trop bas » dans l'au-delà, car alors elle ne peut établir de contact.

Je connais D. Vallée depuis plusieurs années. Ce livre étant écrit, je l'ai relu devant trois photos pour prendre, si l'on peut dire, à témoin trois personnes de ma connaissance, mais parties dans l'éternité.

1. le docteur Réuven, Robert Lévy de son vivant. Je l'ai bien connu. C'était un homme gentil et difficile, très intelligent, très sensible mais au psychisme perturbé. Il était gravement maniaco-dépressif donc peu fréquentable, décédé depuis une quinzaine d'années.

2. ma sœur aînée, très sensible très versée en ésotérisme, ayant lu de nombreux ouvrages surtout ceux qui interpellent le genre humain. Avait une bibliothèque riche d'importants ouvrages sur la spiritualité. Morte depuis huit ans.

3. le Professeur R. Chauvin qui a fondé le premier laboratoire de recherches sur les abeilles. S'est aussi beaucoup intéressé à la vie des fourmis qu'il a aussi étudiées. Ce Professeur m'a été donné comme

parrain de thèse alors que je commençais au CNRS des recherches sur la biologie de certaines fourmis. J'ai donc bien connu ce Professeur qui fut aussi le directeur de recherches (côté abeilles) de mon défunt mari. Le Professeur Chauvin a quitté ce monde en 2009.

Rendez-vous fut pris avec D. Vallée le 3 janvier à 15 heures par téléphone. Je lui avais envoyé les trois photos mais, en plus, une liste de questions que je souhaitais poser à ces gens dans l'Au-delà.

Voici quelles étaient mes préoccupations :

Questions à poser à chacun des trois, après les avoir salués de ma part.

1. Ai-je bien fait d'écrire ce livre ?
2. Quels sont vos commentaires ?
3. Ai-je commis des erreurs, dans quels chapitres ?
4. Que faudrait-il mettre à la place ?

Pour faciliter le contact, j'ai envoyé aussi les têtes de chapitre du livre, mais rien du texte même.

3 janvier 15h05 à ma montre, le téléphone sonne. Juste quelques bonjours préliminaires et voilà D. Vallée en contact très rapide avec le Professeur Chauvin. Le contact a été immédiat, comme si ça pressait. À l'autre bout je prenais des notes. Je les restitue telles quelles sans les réécrire. Le discours peut paraître un peu saccadé mais il est l'écho des perceptions de la médium, je préfère le laisser ainsi.

Curieusement R. Chauvin d'abord fait passer un message le concernant, sans doute est-ce une autre personne qui s'exprime par son canal. Voici ce qui est transmis :

« C'est un contact de grande qualité qui réconcilie grande intelligence et l'âme. Référence absolue. Allie esprit scientifique et qualité d'homme. Au plan intellectuel grande curiosité. Magnifique possibilité d'allier rigueur et vie.

R. Chauvin, quelqu'un qui est croyant. Qui a la certitude et pour qui tout ce qu'on a appris, il faut que ce soit restitué. Ce qui constitue la mémoire akashique, la bibliothèque de l'univers »

Puis très vite, voici les réflexions sur le livre.

« *Le livre doit être présenté comme une sorte de policier (roman) le lecteur passionné a envie de tourner les pages.*

A une tournure particulière

il faut que ce soit palpitant – y mettre de l'émotion – et un regard à la Sherlock Holmes – Miss Marple – c'est l'essence même du livre avec une pointe d'humour parfois »...

Puis le message reprend...

« *Grande et belle intelligence – très touchant – contact de qualité supérieure »*

Et enfin R Chauvin dit qu'il est heureux de ce contact *car il m'aime beaucoup.*

Le message touche à sa fin. Alors D. Vallée s'est levée de son bureau et s'est sentie poussée vers le rebord de sa véranda et, devinez quoi?... Une fourmi s'y promenait. Très étonnée de voir une fourmi, D. Vallée regarde la petite bête qui se promène doucement. Elle paraît vraiment très étonnée de voir une fourmi ici. Elle voit, elle regarde, elle est attirée, elle est subjuguée par cette fourmi qui de toute évidence l'interpelle. Pourquoi s'est-elle levée de son siège pour jeter son regard sur cette fourmi ? D. Vallée ne pose pas la question, mais il est évident que la présence de cette fourmi devant ses yeux à cet instant n'est pas quelconque. Elle est obnubilée

Alors, je lui apprends (ce qu'elle ne savait absolument pas) que le Professeur Chauvin s'est beaucoup intéressé au comportement des fourmis et que si j'ai été sa filleule de thèse, c'est que mon sujet de recherches concernait justement un problème de fourmi.

Nous sommes le 3 janvier 2012 à environ 15h30. Bien que l'hiver soit trop doux les fourmis ne sortent pas, exception faite de cet individu à ce moment dans sa véranda. La fourmi qui erre ici en cette saison peut être considérée comme incongrue comme totale aberration, mais à la limite, on peut trouver une explication naturelle. En revanche, ce qui est pour le moins surprenant c'est l'attitude de D. Vallée qui s'est sentie poussée hors de son siège pour aller voir la fourmi en promenade. Du coup, après son explication, D. Vallée a photographié cette *fourmi – signature.*

Prenez-le comme vous voulez. Si vous estimez que c'est un simple effet du hasard, convenez au moins, qu'il fait très bien les choses !

Le contact s'avère terminé. Et les deux autres photos ? D. Vallée m'apprend alors que lorsqu'on contacte plusieurs personnes sur le même sujet, c'est la plus « forte » qui répond et seulement celle-là. Les autres ne peuvent rien dire – si ce n'est d'acquiescer en silence.

Et ma liste de questions ? Aucune réponse précise tout simplement parce qu'il n'y avait pas de problème, estime D. Vallée.

En envoyant les photos, j'avais donné les têtes de chapitres du livre mais pas de copie de celui-ci qui était encore à l'état de manuscrit. À plusieurs reprises D. Vallée m'a indiqué que ce qu'elle disait ne pouvait être relié et pour cause à sa connaissance du bouquin.

Dans un sens, c'était bien ainsi, il ne pouvait y avoir de contamination entre ses pensées et le message qu'elle recevait. Mais, en revanche, elle aurait peut-être perçu un peu différemment le message qui, lorsqu'elle me le délivrait, me faisait réagir. Les conseils reçus en vue de l'élaboration du livre me semblaient davantage un commentaire sur la manière dont il était rédigé que des conseils de rédaction.

Ainsi je fus un peu désarçonnée. Fallait-il que je reprenne le texte pour le rendre plus palpitant, plus proche d'un polar ? Peut-être n'ai-je pas assez insisté sur l'aspect détective et que le suspense s'en ressent ?

À vrai dire, j'ai avancé dans mon propos selon un crescendo calculé, mais le sujet est pour moi trop grave pour être traité de manière plus légère. Craignant de dérapier, j'ai opté pour ne rien modifier du texte.

Dominique Vallée m'a envoyé la fourmi en question. Il s'agit d'une *Lasius*, petite fourmi banale entrant souvent dans les maisons mais habituellement pas visible en hiver.

Ce qui est surprenant : c'est de voir comment cet insecte minuscule a subjugué la médium, elle ne voyait plus qu'elle sans pour autant se poser la question de l'incongruité de cette présence à cette saison.

Bernadette Darchen... dite la Fourmi.

Ayant fait tirer quelques épreuves de ce livre, je les ai confiées à différents amis à titre expérimental, pour avoir leur avis.

Or, voici ce qui est arrivé à certains d'entre eux :

1° Une amie hollandaise, lecture achevée, pose le livre sur la table près de laquelle elle lisait. Venant de lire la signature « Bernadette, dite la fourmi ». Que voit-elle?... Une fourmi, une vraie, semblant sortir du livre et qui se promenait tranquillement sur la table... Une fourmi, là... ? Dans la cuisine où l'affaire se passe il s'en promène quelquefois près de l'évier mais jamais, jamais, elle n'a vu de fourmi escalader cette table. L'événement lui a paru si incongru qu'elle me l'a raconté.

2° J'avais aussi donné ce livre à des amis bretons de passage chez moi. De retour chez eux, ils le prêtent à une de leurs amies intéressée par ce genre de sujet. L'amie s'en régale.

Et voilà qu'on me téléphone de Bretagne... Quand l'amie en question en a eu fini avec la lecture, bien sûr, elle posa le livre sur une table... où une fourmi, venant subitement de nulle part, apparut. Elle se promenait tranquillement, allant même jusqu'à pénétrer dans le ressort plastique qui maintenait les pages du livre, faisant tout pour se rendre intéressante.

À l'annonce de cette histoire, j'en avais la chair de poule. Trois fourmis apparues inopinément, en comptant celle de D. Vallée, (en janvier, époque où les fourmis ne sortent pas en région parisienne)... ça fait beaucoup pour un simple hasard.

3° Là-dessus, mon neveu habitant dans le midi me téléphone, je lui conte l'affaire. Étonnements, bien sûr. Et nous voilà partis dans des considérations écologiques sur les fourmis qui abondent dans son jardin. Suite à cette conversation, je lui envoie le livre avec un petit mot : « Fais gaffe aux fourmis ! »

Or, quelques jours après le dit neveu me téléphone. Il avait lu le livre... qui lui avait bien plu – et quand il l'a posé sur la table du séjour... une fourmi était là... il fut si stupéfait de cette apparition que sa voix n'était plus la même lorsqu'il me raconta l'histoire. À l'inté-

rieur de sa maison, dans cette pièce, sur cette table il n'a jamais, jamais, vraiment jamais vu de fourmi se promener... et de quatre.

Et la liste continue voire même recommence...

4° L'amie hollandaise ayant repris le livre pour relire certains passages un autre jour... re-fourmi sur la table. Un moment elle s'est demandé si ce n'était pas moi qui cachais des fourmis dans ce livre !

La fourmi-apparition ne se comportait pas comme un insecte perdu, tombant, par exemple, d'un vêtement. Non, elle était calme se posant même ostensiblement pour une toilette puis celle-ci terminée se couchant en rond... comme un chat avant de partir à l'autre bout de la table et disparaître sous un tas de journaux.

5° Quand à la lectrice bretonne, elle a vu trois fourmis à des jours différents pour chacune des lectures du livre qu'elle a lu trois fois. Une fois qu'elle voulait prendre des notes elle avait le livre, papier et crayon. Alors voilà la fourmi de service qui apparaît et escalade le crayon jusqu'en haut, pendant que l'amie écrivait. Une fois les notes prises... plus de fourmi. Elle avait disparu, comme elle était venue !

Ces matérialisations sont à peine croyables mais elles sont pourtant authentiques. Bien sûr, elles semblent réservées à certaines personnes.

La fourmi qui apparaît n'arrive pas là par accident, elle n'est pas perdue, affolée mais elle se manifeste de toute évidence pour attirer l'attention du lecteur.

Lorsque j'ai contacté D. Vallée et qu'elle a vu une fourmi, je lui ai précisé que si j'avais eu comme parrain de thèse (sur les fourmis) le Professeur Chauvin, c'est que celui-ci s'était justement beaucoup intéressé à ces insectes.

Or, si j'ai demandé au médium D. Vallée de contacter ce Professeur c'était pour savoir ce qu'il pensait de mon livre... mais il ne s'est pas exprimé là-dessus, il a raconté l'ouvrage comme s'il venait de le lire. Je restais sur ma faim. Pourquoi n'a-t-il pas répondu à ma demande ?

De son vivant le Professeur était très espiègle, très facétieux, l'envoi de ces fourmis porte sa signature – mais il les envoie seulement à des personnes qui en ont apprécié la lecture et particulièrement sensibles.

La fourmi est un signe: « *dans ce livre, il y a des choses qui vous interpellent. Ce qui n'est pas neutre, profitez de cette lecture pour approfondir ce que vous venez d'apprendre.* »

Pourquoi ce titre ?

Et à mon attention, l'envoi des fourmis semble être un « *satisfecit* ». Voilà je pense la réponse, le conseil du Pr Chauvin depuis l'au-delà. À vous maintenant d'écouter le message de la fourmi... Je vous souhaite une bonne et profitable lecture.